

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC COUNCIL

EXEMPLAIRE N° 41
COPY

ORIGINAL: FRANCAIS
14 mai 1958

NATO SECRET
DOCUMENT
AC/52(SP)D/1

COMITE DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS CULTURELLES
GROUPE DE TRAVAIL SUR LA PROPOSITION DE LA
DELEGATION GRECQUE

COMITE D'ETUDE DE LA PROPAGANDE SOVIETIQUE

Note de la Délégation de la Grèce

La propagande soviétique par sa mauvaise foi, son ingéniosité et sa profonde connaissance des réactions du public exerce de tels ravages dans tous nos pays, y compris ceux où le communisme en tant que parti politique est sans force, qu'il n'est véritablement pas nécessaire d'en exposer une fois de plus les dangers ici.

2. Le Comité dont nous envisageons la création - et qui devrait bien entendu travailler sans aucune espèce de publicité - pourrait s'intituler "Comité d'Etude de la Propagande Soviétique". Son but essentiel serait de tâcher de discerner d'avance quelles semblent devoir être les prochaines manoeuvres de la propagande de Moscou dans nos pays et de proposer (uniquement dans le domaine, bien entendu, de l'information) des contre-mesures propres à déjouer ces calculs. Le Comité pourrait aussi être chargé de faire des suggestions concernant les thèmes à développer par les services d'information alliés, en URSS et dans les pays satellites.

3. Peut-être conviendrait-il de prendre dans les événements récents un exemple pour illustrer ce que pourrait être le travail du Comité d'Etudes:

4. Chaque fois qu'un événement d'importance se prépare dans le monde libre et notamment, chaque fois que les Ministres de l'OTAN s'appêtent à se réunir, la propagande de Moscou s'attache à faire échouer cet effort, ou du moins à en diminuer la portée par des propositions spectaculaires faites au meilleur moment. Le succès des manoeuvres soviétiques serait certainement beaucoup diminué, sinon transformé en succès du monde libre, si on s'attachait à temps à couper l'herbe sous le pied de la propagande de Moscou.

5. On pourrait, naturellement faire observer que tout ce qui précède peut se faire à l'échelon national et que le Comité que nous proposons ferait double emploi avec les services nationaux qui s'occupent déjà de ces questions.

NATO SECRET

6. Mais, tout d'abord, les pays de l'OTAN n'ont pas tous à leur disposition des services complets de défense contre la guerre psychologique. Ensuite, il semble infiniment probable que de l'échange de vues que se livreraient à l'OTAN des personnes de diverses nationalités mais toutes véritablement qualifiées dans le domaine qui nous occupe, sortiraient des idées neuves et dynamiques pour notre défense contre la propagande soviétique et notre contre-attaque éventuelle sur le même terrain.

7. Les pays de l'OTAN ont décidé, voici des années de mettre en commun leur défense militaire. Or, on a assez dit dernièrement que les Soviétiques, craignant les représailles que provoquerait une agression armée cherchent maintenant à tourner nos positions de défense militaire par d'autres moyens qui se présentent comme pacifiques et en tête desquels figure la propagande. Il semble donc particulièrement indiqué de commencer - du reste très modestement - à mettre aussi en commun notre défense dans ce domaine là.

8. Pour que le Comité dont il est question ait des chances de réussir dans sa tâche, il faudrait, de toute évidence, que chacun de ses membres possède une connaissance approfondie d'une des faces, au moins, du sujet de ses études. Il faudra que certains d'entre eux soient bien au courant de la situation internationale, que d'autres connaissent les thèses communistes, les méthodes de propagande de Moscou et la mentalité russe, et d'autres la psychologie populaire et aussi, sans doute, les méthodes modernes de publicité. Mais il faudra aussi, et peut-être surtout qu'ils aient de la vision où, si l'on préfère, de l'imagination. Il importe par conséquent beaucoup de réduire à son minimum absolu, dans ce clearing-house d'idées toute rigidité bureaucratique et tout formalisme excessif. Il importe aussi d'avoir un comité peu nombreux.

9. En ce qui concerne la sélection des membres du Comité, nous pensons que la meilleure méthode à suivre, du moins pour les débuts, serait de confier au Conseil le soin de désigner un petit nombre de personnes, clairement qualifiées, pour une période relativement courte et non immédiatement renouvelable. L'élément permanent serait représenté par le Président qui serait choisi parmi les personnalités du Secrétariat.

10. Il semble que le Comité pourrait utilement comprendre des diplomates en activité ou à la retraite, des journalistes d'une valeur certaine et sans doute un ou deux spécialistes des questions de psychologie et de publicité.

11. La règle du non renouvellement permettrait, pour commencer de tâtonner quant au choix, sans froisser de susceptibilités, et, quant à l'élection des membres du Comité par le Conseil au lieu de la représentation par pays, qui est généralement appliquée, il ne semble pas qu'elle doive rencontrer d'objection. En effet le Comité n'aura aucun pouvoir de décision. Ce qui importe est d'y introduire des hommes de valeur et on peut même parfaitement concevoir qu'il comprenne à un moment donné plusieurs personnes de même nationalité.

12. Dans les débuts, tout au moins, il ne semble pas que le Comité aurait à se réunir plus d'une fois par trimestre et pour quelques jours seulement. Vu l'intérêt du travail et la qualité des personnes qui seraient désignées, il est probable que les membres se contenteront d'une indemnité très raisonnable et que, par conséquent, le Comité ne représenterait pas, au total, une dépense conséquente.

13. A la fin de chaque session le Président résumerait, dans un rapport très secret les suggestions qui auraient été faites. Chemin faisant on déciderait des améliorations qu'il y aurait lieu d'apporter à ce rouage de l'OTAN.